



CHRONIQUE LOCALE

Ce qu'on ne sait pas. — Au-dessus de la porte d'entrée de l'imposant sanatorium de Vianden, on peut lire une inscription latine composée de deux vers qui forment un distique:

*Civibus infirmis ut dent in sole salutem
Luxenburgenses hanc posuere domum.*

Ce distique, qui d'ailleurs ne renferme pas de chronogramme, est dû à l'inspiration de M. Eloy Weydert, professeur d'anglais à l'Athénée de Luxembourg. Que ceux qui se demanderaient pourquoi les fondateurs du sanatorium se sont adressés à un professeur d'anglais, sachent que M. Weydert compte parmi les meilleurs latinistes du pays. Il est d'ailleurs détenteur de deux diplômes d'université conférés par la Faculté des Lettres de Paris, de celui des langues anciennes et de celui des études philosophiques. M. Eloy Weydert avait d'ailleurs proposé deux distiques au choix des autorités compétentes. Voici le second:

*Ne vinci pietate queant a gentibus ullis
Luxenburgenses hanc posuere domum.*

Nous avons pensé que ce renseignement intéressera les chercheurs et les épigraphistes qui dans quelques centaines d'années s'amuseront à déchiffrer les inscriptions de nos bâtiments publics.